

# Le Grand Orchestre de la Nature

Un concert dans le noir,  
De l'image sonore à la composition musicale



Depuis quelques années, la pratique de la prise de son naturaliste (field recording) s'est considérablement développée, ouvrant aux musiques contemporaines un champ sonore jusque-là inconnu, liée à un nouveau regard sur le monde qui nous entoure. Un peu partout, sur les 5 continents, des "acharnés du son" explorent la forêt, la glace, les fonds sous-marins, l'intérieur des troncs, le monde animal ou végétal, prenant souvent de grands risques, à la recherche de l'inaudible, de l'inouï, du son présent sur toute la planète dans les endroits les plus inattendus. Micro-cans, paraboles, microcontacts ou hydrophones permettent chaque jour une exploration plus lointaine, plus précise, chargée de surprises et de découvertes à peine croyables : La nature aurait-elle tout inventé ? De la prise de sons naturaliste à la composition musicale, *Le Grand Orchestre de la Nature* se présente comme un véritable concert souvent mis en espace sur un dispositif de haut-parleurs.

## Le Grand Orchestre de la Nature

### Organisation du concert :

#### Première partie : Le son : durée maximale 46'

John Cage disait volontiers : « la musique naît dans l'oreille de celui qui l'écoute ». Ou encore il demandait : « qu'est ce qui est le plus musical ? Un camion qui passe dans la rue, ou un camion qui passe devant une école de musique ? »

Dans cette première partie du concert nous choisissons de proposer à l'écoute, dans le noir, une série d'enregistrements de terrain parfaitement réalistes, n'ayant subi aucun traitement en studio. Des prises de sons à l'état brut, remarquables pour leur caractère inouï et surprenant. On a du mal à penser que cela se passe comme cela dans la nature... et pourtant, tout est vrai !

Chacun des extraits est court mais très représentatif de la posture particulière de l'audionaturaliste : gros plans, plans larges, généralement fixes ; des démarches proches de la photographie de reportage.

Liste des extraits : durée approximative maximale 45' (certaines fois, cette liste peut s'enrichir, en fonction des publics, des lieux, de thématiques particulières, d'intervention confrencières etc.)

- Water's first Breast : Jonathan Storm, USA (6'28")
- Weddel space : Douglas Quin, USA (4'32")
- The emergent pound : David Dunn, USA (5'05")
- Wings over the prairie : Lang Elliot, USA (2'38")
- Green Oropendola : Douglas Quin, USA (2'50")
- Echo pond : Ruth Happel, USA (4')
- Sora dawn : Lang Elliot, USA (4'14")
- Dian's family : Bernie Krause, USA (5'20")
- Forêts et lac Américains : Jean Roché, France (4'50")
- River Mara at night : Chris Watson, USA (4'55")
- Vipère : Boris Jolivet, France. (2')
- Ilulissat : Philippe Le Goff, France (5')



## Deuxième partie : La Musique :

Au-delà du simple enregistrement, l'artiste organise les sons, entre dans l'écriture, porte une écoute poétique, retouche les images sonores, les interprète, compose et recompose.

Ce sont ici de véritables œuvres musicales qui nous sont proposées, réalisées par des musiciens compositeurs, eux aussi preneurs de sons sur le terrain.

Liste des œuvres : durée maximale : 46' (ici aussi, la liste peut être modifiée en fonction des paramètres déjà évoqués plus haut)

- Kits Beach Soundwalk : Hildegard Westerkamp, Canada. (9'42")
- Jungles : Michel Redolfi, France (10'50")
- Gentle Wind : Douglas Quin, USA (4'58")
- Wā Jiè Méng Xūn: Yannick Dauby, France. (10')
- Trois Haïku d'été : Bernard Fort, France (10')
- Timequake : Philippe Le Goff, France (15')

## Déroulement du concert :

Dans la version tout public, toutes les plages du programme sont proposées. Un entracte ou une petite pose entre les deux parties permettent de bien marquer la différence entre chacune de ces parties. Du fait de l'obscurité indispensable à une bonne écoute, il est impossible de lire le programme. Aussi, une projection de diapositives pilotées par un ordinateur donne le titre de chacune des plages, ainsi que quelques éléments permettant à l'auditeur de "suivre" très confortablement le concert. Chacune des parties débute par la projection, dans le silence, de quelques diapositives définissant les différentes postures du "field recording" ainsi que l'articulation entre prise de son et composition musicale.

Notons qu'il est arrivé plusieurs fois que la première partie soit proposée la veille de la seconde partie, ou à différents moments de la journée.

Dans la version jeune public, seuls les durées et les titres sont donnés à l'écran. Une voix off, en direct pilote le concert et s'adapte à l'écoute des enfants ainsi qu'à leurs réactions. De ce fait, les enfants gardent l'impression d'un concert en direct, avec une réelle prise en charge de leur écoute. Le programme risquant d'être trop long pour des jeunes oreilles, certaines plages sont raccourcies, d'autres supprimées (Westerkamp par exemple). De même, la pose ou l'entracte n'a pas lieu. En revanche, le concert est introduit par Bernard Fort et pourra être suivi d'une série de réponses aux questions posées par le public.

L'ensemble du programme dure près de 1h30'. Cette durée est particulièrement adaptée à la situation de concert destiné à tous les publics, comme cela se fait en soirée par exemple. En revanche, en situation scolaire ou jeune public, du fait d'un programme "à numéros", l'organisation s'adapte facilement à l'âge des enfants. De même, il est tout à fait possible de ne jouer qu'une seule des parties, en privilégiant le reportage sonore ou la posture artistique. Ainsi, nous avons la capacité de nous adapter à toutes les tranches d'âges, de l'école primaire au lycée en passant par les classes de collèges, l'essentiel étant de veiller à l'homogénéité des âges pour chaque représentation. Enfin, il est arrivé plusieurs fois que la première partie soit proposée la veille de la seconde partie, ou à différents moments de la journée.

## Éléments techniques :

**Salle** : Noir complet souhaité, régie en fond de salle.

**Le plein-air**, en nocturne peut être envisagé.

**Son** : au minimum une bonne sonorisation stéréo de type cinéma ou bonne salle de conférence. Cependant, dans des situations plus destinées à des publics musiciens, dans le cadre de festivals, il peut être mis en place un système de multidiffusion (plusieurs haut-parleurs autour du public. Le nombre de haut-parleurs et leur disposition dépend à la fois du format du lieu et de l'importance du public. En cas de représentation à destination d'un jeune public ou de publics particuliers, il peut être nécessaire de diminuer le nombre de diapositives proposant trop de texte et de faire alors usage d'un microphone permettant une relation à la fois directe, confiante et simplifiée avec les auditeurs. Lorsque le lieu ne dispose pas d'équipements, il m'est possible de faire appel au GMVL à Lyon.

**Lumières** : pas de recommandations précises, nous sommes en configuration conférence ou projection cinéma, les seuls visuels sont apportés par un vidéoprojecteur piloté en fond de salle de préférence.

N'hésitez pas à me faire part de vos conditions (installations logistiques, durée envisagée, projet pédagogique, actions culturelles, type de public envisagé) pour que je puisse répondre au mieux à vos besoins et contraintes afin d'accueillir le public dans les meilleures conditions.



**Contact :**

[bernardfort@me.com](mailto:bernardfort@me.com)

<http://bernardfort.com>